

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 4 (1926)
Heft: 7

Artikel: Russula adusta Persoon et R. densifolia Secretan
Autor: Konrad, P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-935213>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Russula adusta Persoon et R. densifolia Secretan.

Nous reproduisons sous ce titre un travail que notre sociétaire M. Konrad, géom. à Neuchâtel vient de publier dans le Bulletin de la société mycologique de France.

L'accord est parfait entre mycologues en ce qui concerne *Russula nigricans* Bulliard, espèce commune du groupe des *Compactae* de Fries, caractérisée par sa grande taille, par ses lamelles épaisses et espacées et par sa chair rougissant puis noircissant à l'air.

Il n'en est, par contre, plus de même en ce qui concerne les espèces voisines: *R. adusta* Pers., *densifolia* Sec. et leurs formes ou synonymes.

Fries, *Hym. Eur.*, décrit *R. adusta* qu'il a vu et *albonigra* dont il n'a vu que le dessin de Krombholz, mais il ignore *densifolia*. Quélet, *Jura et Vosges*, ne décrit qu'*adusta* dont il fait une espèce des bois frais du diluvium vosgien; dans *Fl. myc.* cet auteur met *adusta* et *albonigra* en synonymie. Gillet donne, sous le nom d'*albo-nigra* Krombh., qu'il n'a pas vu, la description d'*adusta* Pers., tandis qu'il comprend sous ce dernier nom un synonyme de *nigricans*; mais cet auteur a le grand mérite de reprendre *densifolia* de Secretan dont il donne une très bonne description en ajoutant: «Cette espèce ressemble beaucoup à *R. nigricans*, mais elle en diffère par sa taille plus petite et ses «feuillettes beaucoup plus nombreux et plus rapprochés». Bigeard et Guillemain mettent en synonymie *adusta*, *densifolia* et *albonigra*. Ricken suit Fries et décrit *albonigra* et *adusta* en ignorant *densifolia*. Saccardo cite *adusta*, *densifolia* et *albo-nigra*, comme espèces séparées. M. Bataille retient *densifolia*, *adusta* et *semicrema* Fr. comme sous espèces de *nigricans*. MM. Costantin et Dufour font de *densifolia* une variété de *nigricans*.

Or, nous connaissons *adusta* et *densifolia*.

Russula adusta est une espèce que nous rencontrons, assez rarement il est vrai, mais cependant par ci, par là, sous les sapins du Jura; ce champignon est nettement différent de *nigricans*.

Nous n'avons pas encore vu *R. densifolia* dans le Jura, mais cette espèce est

bien connue dans les bois feuillus du plateau suisse et des Alpes; Secretan, son créateur, l'a trouvée sous des chênes, à Sauvabelin, près de Lausanne; M. Martin, de Genève, la signale dans la région genevoise (Bois des Frères) et dans le Valais (Val Ferret); enfin, nous l'avons récoltée, le 26 octobre 1923, dans la forêt de Compiègne, lors de la dernière session parisienne de la Société mycologique de France, où M. René Maire a confirmé sa détermination. Cette espèce est incontestablement différente d'*adusta* et *nigricans*.

Quant à *Russula albonigra*, que nous ne connaissons pas, la description de Fries et la planche n° 971 (1016) de Cooke, ne nous laissent aucun doute; il s'agit bien d'un synonyme d'*adusta* ainsi que l'ont déclaré Quélet, puis M. Bataille. C. Rea ne fait, du reste, d'*albonigra* qu'une simple variété d'*adusta*, à l'égal de *caerulescens* Fr.

Nous concluons donc, d'accord avec la plupart des mycologues contemporains, que *Russula nigricans*, *adusta* et *densifolia* sont trois bonnes espèces, différentes les unes des autres.

Rappelons que ces trois espèces, indiquées comme suspectes par plusieurs auteurs, sont parfaitement comestibles; malgré leur aspect peu engageant; ce sont même de bons champignons qui méritent de ne pas être délaissés lorsqu'ils ne sont pas pipués par des larves d'insectes.

R. nigricans étant bien connu, nous ne donnons la description que des deux autres espèces.

Russula adusta Pers. Chapeau charnu, convexe-plan, puis en entonnoir, jusqu'à 10 cm diam., glabre, luisant, un peu visqueux, lourd, blanc puis gris-fuligineux, noircissant; marge non striée, d'abord enroulée. Lamelles serrées, adnées en pointe, à peine décurrentes, peu épaisses, étroites, inégales, blanches, puis blanchâtre-sale, noircissant. Pied plein, épais, court, un peu pruineux, dur, blanc, puis concolore. Chair dure, cassante, sans suc, blanche, puis gris-bistre, noircissant, ino-

dore, âcre (non douce) Spores hyalines, blanc pur en tas, sphériques-ellipsoïdes, peu verruqueuses-grenelées, ocellées $7-9 \times 7-7 \frac{1}{2} \mu$. Forêts de sapins. Été-automne. Peu commun, plus rare que *R. nigricans*: *Comestible*.

Bonne espèce du groupe des *Compactae* de Fries, différente de *R. nigricans* (plus petite et lamelles serrées, adnées, peu épaisses) et de *R. densifolia* (chair ne rougissant pas, devient directement noire).

Russula densifolia Sec. Chapeau charnu, compact, convexe puis déprimé et presque en entonnoir, jusqu'à 10 cm diam., d'abord un peu visqueux, ferme, glabre, doux au toucher, blanchâtre puis taché de cendré-fuligineux et de brunâtre-noirâtre, surtout au centre; marge non striée, d'abord enroulée, villeuse, élastique et blanche. Lamelles serrées, assez étroites, peu épaisses,

adnées-décurrentes, inégales, blanches, se tachant de gris-bistre, puis blanc sale, noircissant. Pied plein, dur, épais, plutôt court, un peu pruineux, blanc, puis concolore mais plus pâle. Chair ferme, grenue, blanche, rougissant à l'air, noircissant à la fin, un peu odorante, d'abord douce. Spores hyalines, blanc pur en tas, sphériques-ellipsoïdes, peu verruqueuses-grenelées, ocellées, $8-9 \frac{1}{2} \times 7-8 \mu$. Bois gramineux, sous les chênes. Été-automne. Pas commun partout; rare dans le Jura. *Comestible*.

Bonne espèce du groupe des *Compactae* de Fries. Diffère de *R. nigricans* par les lamelles serrées, peu épaisses et par sa taille plus petite, et de *R. adusta* par la chair devenant d'abord rouge et non directement noire.

Der falsche Eierschwamm.

Die Pilzsaison beginnt jetzt wieder;
Hinaus zieht's mich ins Waldesgrün,
Mit frohem Mut und heitre Lieder,
Vergisst man dort der Alltagsmüh'n.

Jetzt finden wir Schwämme allerhand,
Sogar zum sterilisieren,
Der Pilzler weiss genau ihren Stand,
Doch kann man sich manchmal irren.

So ging es auch mir! Sah unverhofft,
Von Weitem, im Moose zerstreut, [oft,
Eierschwämmchen steh'n, wie dies schon
Das hat mich entzückt und gefreut.

Hah! Eine schöne Portion gibt das,
Für in Essig einzulegen.
Es gibt ganz sicher ein volles Glas,
Für den Winter aufzuheben.

Voll Freud fing gleich ich an zu prahlen.
«Lasst umarmen euch und küssen!»
Doch was ich fand, waren nur Schalen,
Von spanischen «Haselnüssen».

Du Pilzler folg meinem Rat alsdann,
Wenn du spazierst in Wald hinaus;
«So schau die Schwammerl von Nah dir an,
Von Weitem schau'n's oft anders aus!»

Theo. Rinner, Winterthur.

Der Champignon und seine Zucht.

Die Art und Weise, wie die Keimfähigkeit erreicht wird, ist ganz eigenartig. Die Sporen, die durch irgend einen Zufall ins Viehfutter gelangen, mit diesem gefressen und wieder aus dem Tier ausgeschieden werden, erhalten durch diesen Vorgang die Keimfähigkeit und entwickeln sich weiter, wenn sie einen geeigneten Boden finden. Der geeignetste ist frischer Pferdedünger. Gelangen die keimfähigen Sporen in diesen Dünger, so entwickeln sich weisse

Fäden, die nach Art der Spinnweben grosse Mengen des Düngers durchwachsen. Einen derartig durchzogenen Pferdedünger nennt man Champignonbrut. Solche Champignonbrutsteine sind im Handel zu beziehen. Sie werden in Beete von strohfreiem Pferdemist und trockenen Blättern in einen dunkeln Schuppen gelegt und festgedrückt. Hat sich der Dünger erwärmt, wird er in Beete umgepackt und mit Backsteinen beschwert, um so einen bestimmten Verwesungs-